Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent

Séance du 12.03. 2023

Thème du jour

Que serait pour vous une situation financière optimale[1]

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Compléments conceptuels

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite en nous et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, dans le registre des idées et de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'apprivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie en vue de mieux la vivre !

[1] Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Les relations d'argent entre les parents et leurs enfants ;
- La dictature de l'argent ;
- Comment demander un prêt d'argent à ses proches ?
- Comment soigner une addiction aux jeux d'argent ?
- **Que serait pour vous une situation financière optimale ?**
- Quelle est ma philosophie de l'argent ?
- Le pouvoir et l'argent ;
- L'influence des oligarques sur notre vie ;
- Dieu et l'argent ;
- L'éthique et l'argent ;
- Surendettement : les pièges à éviter.

3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants

3. 1. Commentaires de la personne[2] qui a proposé le thème

- On croit souvent que la plupart des personnes souhaitent avoir le maximum d'argent possible. Mais c'est faux : certaines ne souhaitent pas dépasser un certain seuil, parfois assez bas, de ressources ou de patrimoine ou sont psychologiquement incapables d'y accéder.

  Chacun de nous semble posséder une sorte de zone de confort - variable selon les personnes et probablement les âges de la vie - dans laquelle on a « assez d'argent mais pas trop » : dans un récent séminaire sur l'argent que j'ai animé, trois des quatre participants avaient choisi un niveau de richesse financière nettement en-deçà de celui qui était à leur portée.

  Pour mémoire, la situation financière d'une personne, c'est à la fois :

  - L'état d'équilibre entre ses rentrées d'argent régulières (ses ressources) et ses dépenses,
  - Et le patrimoine financier (plutôt stable) qu'il a éventuellement accumulé au cours du temps.

  Ce qui m'amène à distinguer :

  - L'argent « flux », celui qui circule : par exemple nos rentrées d'argent et nos dépenses mensuelles habituelles, et
  - L'argent « stock », celui qui est relativement stable : par exemple
    - Notre épargne durable sur laquelle nous ne prélevons rien sauf en cas d'événement et de besoin imprévu ;
    - La valeur du logement qui nous appartient ;

[2] Il s'agit de l'animateur, qui peut proposer des thème comme tout.e participant.e, étant entendu que c'est toujours le groupe qui, par vote, choisit le thème qui sera retenu.

- Ou encore le montant total de nos dettes (ces trois exemples constituent ce que nous appelons le patrimoine)

3.2. Interventions des autres participants

- Pour moi, c'est proprement impensable d'avoir un jour un patrimoine positif, je ne l'ai jamais imaginé ! Comment cela est-il possible ?
- De toute ma vie, jamais personne ne m'a expliqué ce qu'est une ressource et ce qu'est un patrimoine ! C'est hallucinant que je n'apprenne cela que maintenant !
- Pour m'informer sur les affaires d'argent, je regarde les vidéos de You tube. Pour moi, une situation financière optimale consiste à avoir un revenu fixe et une ressource complémentaire pour tenir jusqu'à la fin du mois. Si je peux avoir une ressource complémentaire, pourquoi ne pas en profiter ?
- Une situation financière optimale, pour moi, c'est ne pas avoir de déficit, avoir plusieurs sources différentes de revenus, un patrimoine financier qui génère du cash et deux types d'épargne : une épargne à long terme et une épargne « sèche » pour réaliser des projets à court terme et des dépenses plaisir.
- Le plus essentiel est d'avoir un toit sur sa tête, et pour moi c'est donc d'être propriétaire de mon logement. C'est aussi d'avoir un bon compromis entre l'argent que je gagne et la peine que j'ai à le gagner, notamment au regard de la préservation de ma santé.
- Oui, il faut garder du temps pour vivre !
- Dans des pays pauvres comme Madagascar, presque tous les habitants ont une situation financière très mauvaise et vivent avec un sentiment d'anxiété financière.
- Nous avons tous envie de profiter au maximum de la vie et de ses plaisirs. Mais peut-on avoir le plaisir de vivre si on n'a pas d'argent ? Le manque d'argent, c'est bloquant ! Une situation financière optimale, je ne sais pas ce que c'est, parce que je suis toujours dans le négatif. Pour moi, une situation financière optimale, ce serait déjà de sortir du rouge[3] ! Devenir propriétaire, je ne sais pas... mais au moins avoir un peu d'épargne...
- En France, l'argent est tabou... On n'a pas accès aux informations !
- La situation financière optimale est différente selon notre âge : je suis née dans une famille « moyen-pauvre » de Taïwan, avec mes quatre sœurs, ma grand-mère et mes parents, nous dormions tous dans une grande pièce. Mes parents travaillaient beaucoup, on n'avait pas de jouets, on jouait dans la rue, on n'avait pas de vacances, mais on n'a jamais senti le manque d'argent ! Mes parents ont fini par acheter un petit appartement.

  On n'a découvert la richesse des plus riches que progressivement ; et nos nouveaux besoins... Quand je suis venue en France, j'ai découvert les chèques-vacances pour les plus pauvres, mais les gens étaient quand même malheureux.

  Plus on a d'argent, plus on se sent pauvre. Quand chaque enfant a sa chambre individuelle, il parle moins à ses frères et sœurs. Pas sûr que l'argent apporte

[3] Un compte bancaire avec un solde débiteur.

un plus ! Cela dépend du pays et de sa culture...

- A Madagascar, avoir une situation financière optimale, c'est trouver de quoi payer le repas du jour. C'est celle qui fait qu'on se sent bien, dans la norme, pas stressé. Pas d'angoisse, de colère ni de tristesse.
- La situation financière optimale, c'est celle qui me permet de conduire des projets sans porter préjudice à mes proches.
- Et celle qui permet de devenir entrepreneur pour faire fleurir nos compétences et faire ce qui nous plait, favoriser notre développement personnel, gagner de l'argent et devenir propriétaire.
- Cette question - que serait pour moi une situation financière optimale ? - ne me parle pas, je la trouve même étrange et incongrue par rapport à mon vécu. Je ne me suis jamais posé une question de cette sorte ! Pour moi, la vie n'est faite que d'imprévus. Je n'ai jamais pensé hériter. Je me suis toujours adaptée aux situations quelles qu'elles soient !
- La réponse dépend de notre relation à l'argent et donc de notre philosophie de vie. Certains ne se posent jamais cette question, qui en suscite plein d'autres et peut générer du stress lié au fait de ne pas être dans la norme, dans un optimum.
- Avoir des dettes et des créanciers, c'est vraiment très stressant : cela peut nous conduire à ne plus jamais aller en vacances, ou ne plus manger à sa faim. C'est d'autant plus violent lorsqu'on a des enfants et qu'on est dans un pays riche. Sur ces questions, les enfants à l'école sont sans pitié.

  A mes yeux, le premier critère d'une situation financière optimale est de ne pas avoir de créanciers !
- Réfléchir sur l'argent m'angoisse, mais cela me permet de me recentrer sur des objectifs financiers : c'est utile même si ça peut faire mal. Dans la vie, on parle beaucoup d'argent et si on n'en a pas, on s'isole et c'est très dur. Pour trouver des solutions à ces questions d'argent, il faut sortir la tête de l'eau et s'en occuper !
- L'argent est tabou et personne ne s'occupe vraiment de l'éducation à l'argent : cette incompétence favorise l'accumulation de dettes et donc le bénéfice des banques...
- Bien que je sois adepte du développement personnel, je ne me suis jamais posé la question qui précède la nôtre d'aujourd'hui : que me faudrait-il pour être heureuse ?
- Nous les jeunes[4], on se fiche d'avoir ou non une situation financière optimale : quand on a de l'argent, on l'utilise et c'est tout.
- Que serait une situation financière optimale : nous avons posé cette question sous un angle individuel, mais c'est d'un point de vue social et collectif qu'il faudrait la poser, et là nous serions amenés à traiter, entre autres, la question du revenu universel...

[4] La personne qui parle est âgée de 16 ans.

4. Évaluation de la séance par les participants

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

- Je suis ravie d'avoir participé à cette séance à l'occasion d'un déplacement à Paris : à Madagascar, nous n'avons pas encore de café philo sur l'argent !

  Pour moi, une situation financière optimale, c'est d'en avoir assez pour répondre à mes besoins, et cela sans émotions négatives. Et surtout ne pas avoir de dettes.

- J'ai peu parlé mais beaucoup appris sur le sujet. J'en retiens que chacun apporte des réponses différentes à cette question de la situation financière optimale.
- Cette séance m'a permis d'améliorer ma façon de m'exprimer en public. Pour moi, l'argent sert à en profiter pour soi, avec ou sans situation optimale...
- Je retiens de cette séance que la situation financière optimale est différente selon les personnes. Mais je n'ai pas vraiment aimé en parler. J'avais voté pour cette question, mais à la fin de la séance, je le regrette !
- Je suis heureuse d'avoir retrouvé des amis à ce café philo sur l'argent. J'en repars avec le désir d'être encore plus rigoureuse avec l'argent, et d'accepter ma situation financière telle qu'elle est.
- Durant ce café philo, j'ai entendu des choses tristes et négatives au sujet de l'argent. Et je vois peu d'espoir d'atteindre une situation financière optimale...
- Séance très riche pour moi, notamment à cause de la diversité des points de vue exprimés.

  J'en retiens : 1. Les vraies questions sont : Comment être heureux ? Quelle est notre relation à l'argent ? Que serait la situation financière optimale non pas pour nous individuellement, mais collectivement pour chaque personne ou famille ? 2. On devrait former plus les citoyens à gérer leur budget.

- J'ai beaucoup apprécié cette séance, et notamment les différences culturelles qui y ont été exprimées, ainsi qu'un regard sociétal sur les questions d'argent.

5. Compléments conceptuels

Question du jour (rappel) : Que serait pour vous une situation financière optimale ?

Vivre sans connaître sa situation financière,
C'est comme traverser le désert en camion
Sans connaître le niveau du carburant dans le réservoir !

Proverbe touareg.

5.1. Qu'est-ce qu'une situation financière ? (rappel pour mémoire)

Au plan strictement comptable, la situation financière d'une personne ou d'une famille se mesure par l'état de son budget et par la valeur de son patrimoine :

Situation financière = budget + patrimoine.

- Budget

  Dans ce document, nous définissons notre budget comme l'ensemble des ressources régulières que nous avons reçues et de nos dépenses courantes pendant une période donnée, qui est le plus souvent le mois, mais qui peut être également la journée, la semaine, le trimestre ou l'année.

  Le budget est l'argent qui rentre et qui sort quasi en permanence pendant chaque période. On dit que cet argent circule comme un *flux*.

  Le budget est :

  - Équilibré si les ressources régulières (ou courantes) R sont égales aux dépenses régulières D ;
  - Excédentaire si les ressources régulières R sont supérieures aux dépenses régulières D ; le solde budgétaire positif du mois peut être mis sur un compte d'épargne ou utilisé pour rembourser une partie du montant de nos dettes dont le taux est le plus élevé (exemple : les crédits renouvelables) ;
  - Déficitaire si les dépenses régulières D sont supérieures aux ressources régulières R ; le déficit budgétaire du mois vient diminuer le montant de l'épargne – si elle existe – ou nécessite d'augmenter le recours au crédit ;

  Point important : les dépenses courantes ne comprennent pas les dépenses exceptionnelles telles que l'achat ou les grosses réparations d'un logement, l'achat d'un véhicule ou autres, etc. qui coûteraient plus de 15 ou 20% des ressources mensuelles, ni les rentrées d'argent exceptionnelles - telles qu'un héritage - qui seraient d'un montant supérieur à 20% des ressources mensuelles en rythme normal[5].

- Le patrimoine est la valeur évaluée en euros, à une date donnée, de :
  - Notre *actif,* c'est-à-dire de l'ensemble des biens qu'on possède en principe de façon stable (ex. un logement, une automobile, des meubles, des placements financiers, notre épargne, nos vêtements, etc.) …
  - …dont on soustrait notre *passif* (c'est-à-dire l'ensemble de nos dettes).

Notre patrimoine net = notre actif – notre passif (évalués en euros)

Si nos dettes sont supérieures à la valeur de notre actif, notre patrimoine net est négatif.

A noter qu'on peut avoir : 1/Une situation budgétaire satisfaisante (des ressources

[5] Cette règle évite de déséquilibrer le budget pour tel ou tel mois déterminé, ce qui empêcherait ensuite toute possibilité de comparaison d'un mois sur l'autre ou d'une année sur l'autre. De tels investissements plus ou moins lourds, ou des rentrées d'argent exceptionnelles relèvent d'un traitement comptable différents, en lien direct avec l'état du patrimoine. (voir explications dans notre texte sur les Ateliers Solidarité Budget - ASB).

régulières supérieures aux dépenses) et en même temps un patrimoine net négatif (des dettes supérieures à la valeur de nos actifs) ; 2/ Une situation inverse : un budget déficitaire mais un patrimoine net positif ; 3/ Un budget excédentaire et un patrimoine net positif ; 4/ Un budget déficitaire et un patrimoine net négatif.

5.2. Définition et critères d'une situation financière « optimale »

- Une définition générale

  Une situation financière optimale est celle qui permet à une personne ou à une famille de vivre de façon digne et satisfaisante et de réaliser ses projets les plus importants sans avoir d'angoisses fortes concernant l'évolution de ses ressources et de son patrimoine, et sans avoir à se tuer au travail ou à utiliser des moyens non éthiques pour se procurer des ressources[6].

  Il ne peut donc exister de situation financière *optimale* que par rapport à cette personne-là ou à cette famille-là *en fonction de ses choix de vie subjectifs et à ce moment-là spécifique de sa vie*.

  Remarque : gérer sa situation financière consiste d'ailleurs à optimiser le rapport entre la qualité de vie qu'on voudrait mener et la capacité à se procurer les moyens financiers nécessaire pour accéder à cette vie ;

- Des critères objectifs
  - Un budget durablement équilibré ou, mieux, durablement excédentaire ;
  - Un patrimoine net positif ;
  - Une épargne de sécurité d'au moins six mois de revenus ;
  - Un endettement sain et maitrisé (pas de crédit renouvelable, un recours rare au compte débiteur) ;
  - Des droits acquis à la retraite susceptibles d'assurer une pension suffisante jusqu'à la fin de notre vie.

- Des critères subjectifs complémentaires
  - La capacité suffisante à se procurer de l'argent par son travail (compétences, expérience, diplômes, confiance en soi, etc.) ;
  - La capacité à - et la volonté de - gérer son budget de façon suffisamment rigoureuse ;
  - Une relation à l'argent suffisamment saine, c'est-à-dire une vie relativement sage et bonne, pas (trop) d'addiction au jeu, pas (trop) de compulsion d'achat, etc. ;
  - La capacité et la volonté de défendre ses intérêts vitaux et financiers face aux prédateurs de toutes sortes du monde socioéconomique ;
  - Une santé satisfaisante ;

[6] Cette définition conduit à constater que certaines personnes ou familles n'ont malheureusement pas les moyens financiers de mener une bonne vie, qu'elles sont parfois en situation de survie et qu'elles doivent faire valoir leurs droits sociaux pour subvenir à leurs besoins vitaux. Leur marge de manœuvre pour accéder à une bonne vie est généralement très restreinte.

- Certains évènements attendus qui amélioreront cette situation[7] ;
- Certains facteurs favorables de l'environnement dans lequel on vit[8] ;
- La possibilité, en cas de difficultés, de bénéficier du soutien suffisamment généreux (affectif, financier, de conseil) des institutions de travail social, de sa famille ou de ses amis proches.

5.3. Quel est l'intérêt de cette question ?

Certains pourraient en effet affirmer :

- Qu'une situation financière est ce qu'elle est, et que la plupart des individus n'ont pas le luxe de la modifier d'un claquement de doigt comme ils choisiraient la couleur de leurs chaussures ou de leur chemise ;
- Que la sagesse consiste à « faire avec » la situation financière que notre environnement économique et notre histoire de vie nous imposent ;
- Qu'il peut être épuisant et vain de vouloir mettre de l'« optimum » dans la totalité de notre vie... !

Nous considérons au contraire que cette question peut être le point de départ d'une réflexion féconde à partir des questions suivantes :

- Quelle est précisément ma situation financière actuelle (beaucoup de personnes n'en ont qu'une connaissance très approximative) ?
- Comment a-t-elle évolué au cours des différentes périodes de notre vie ;
- Pour quelles raisons a-t-elle a évolué comme elle l'a fait ;
- Quel rôle ma volonté propre a-t-elle joué dans cette évolution ?
- Ma situation de fortune actuelle me convient-elle ? En quoi aimerais-je qu'elle soit différente ?
- Quel jugement je porte sur la manière dont j'ai conduit - ou pas – ma vie, et singulièrement ma vie financière ?
- Que ferais-je autrement si, au moins par la pensée, je pouvais « rejouer » ma vie ?
- Que ferais-je si j'étais plus riche ?
- Quels bénéfices pourrais-je tirer d'une vie plus frugale et peut-être moins stressante ?
- Comment mettre en chantier un nouveau projet de vie qui me conviendrait mieux que ma vie actuelle, en modifiant volontairement et lucidement ma situation financière – ce qui est plus souvent possible qu'on ne le pense généralement !

Explorer cette question constitue une sorte de travail philosophique qui part de l'hypothèse que nous ne sommes pas totalement le produit des déterminismes qui pèsent sur notre vie, mais des êtres qui pouvons – au moins en partie – peser activement sur notre destin.

Cette hypothèse est amplement confirmée par l'expérience concrète vécue par les personnes qui décident un jour de se mettre à « gérer leur budget » de façon plus

[7] Ex. : la fin prochaine du remboursement du principal crédit immobilier ; l'accès prochain d'un enfant à l'autonomie économique.
[8] Ex. : vivre dans une région riche et peu affectée par le chômage.

attentive et plus rigoureuse : elles constatent en effet au bout de quelques mois que :

- Elles ont acquis une connaissance beaucoup plus précise des diverses composantes de leur situation financière ;
- Presque sans effort particulier, elles ont commencé à supprimer nombre de « petites » dépenses de confort sans en souffrir vraiment ;
- Elles ressentent une sorte de fierté d'avoir commencé à « redresser la barre » de leur situation financière, à subir moins de stress et à se donner les moyens de financer tel ou tel projet qui leur tenait à cœur depuis longtemps.

5.4. L'éclairage précieux des philosophes grecs

Dans les lignes qui suivent, nous nous inspirons de deux remarquables ouvrages peu connus du grand public portant sur les principaux concepts de l'économie domestique en Grèce au 5ème siècle avant notre ère[9]. L'unité économique de base à cette époque s'appelait l'*oïkos*, terme qu'on peut traduire par *la maisonnée* ou encore *la famille, la maison* ou *le domaine.* Celle-ci était composée de la famille élargie (le père, la mère, les enfants, quelques serviteurs rémunérés et quelques esclaves), des animaux, des bâtiments et des champs productifs de récoltes vivrières autoconsommées et d'excédents vendus sur les marchés.

L'essentiel de ce qu'on peut enseigner aujourd'hui sur la gestion du budget d'une famille ou d'un individu a été conceptualisé très richement par ces philosophes il y a 25 siècles environ !

En voici les principales composantes, dans lesquelles on trouvera leur esquisse d'une situation financière optimale à travers leur regard sur ce que devait être la bonne administration d'une oïkos (ce que, pour simplifier, nous désignerons par « gestion d'une *maisonnée* »)

- La maisonnée est une société composée d'humains et de leurs possessions[10], qui ne peuvent subsister qu'ensemble ;
- La finalité principale de son administration est de la faire croître raisonnablement, pour fournir durablement un cadre de vie et une subsistance à ses membres ;
- Le maître de la maisonnée doit être un philosophe car, à la recherche de la sécurité, sa gestion fait continuellement appel à deux valeurs clés de la philosophie : la sagesse et la prudence. De plus, l'activité de la maisonnée doit être soumise en permanence à la « morale » ;
- La maisonnée est la cellule de base de la cité, et les principes de leur organisation sont communs parce qu'elles imitent semblablement ceux du cosmos et de l'univers ;
- Le maître de maison ne doit jamais laisser sa maisonnée sans surveillance ;
- Les trois opérations fondamentales de gestion de la maisonnée – l'*oikonomia* - sont de :
    - Acquérir des richesses, c'est-à-dire les produire par l'agriculture pour être

[9] *Économiqu*e, Édition les Belles Lettres, Paris, 2008, écrit par un disciple contemporain de Socrate nommé Xénophon (né en 431 et mort en 354 avant notre ère) ; et *Oikonomia. Philosophie grecque de l'économie*, de Étienne Helmer, Éditions Classiques Garnier, 2021.
[10] Leurs possessions, c'est-à-dire leur situation financière.

autoconsommées et pour vendre les surplus sur les marchés (aujourd'hui, cela consiste à savoir se procurer des ressources financières par son travail) ;

  - Conserver tous les biens qui appartient à la maisonnée, et en particulier les ranger, les maintenir en bon état, savoir les utiliser avec efficacité (aujourd'hui, cela consisterait principalement à gérer son budget attentivement, à entretenir en bon état ce que nous possédons, à bien placer notre épargne ou notre patrimoine, à entretenir nos compétences, etc.) ;
  - En faire bon usage (aujourd'hui, ce serait notamment savoir se limiter dans nos dépenses en vivant dans la sobriété et nous protéger contre toutes les addictions auxquelles la société de consommation nous pousse).

- L'accumulation des richesses devrait obéir à des règles strictes :
  - Être réalisée dans le cadre de limites, dont les deux principales sont :
    - Ce qui suffit au bonheur des membres de la maisonnée ;
    - Ce qui requiert des efforts raisonnables (non excessifs) pour les produire.
  - N'être acquise que par des moyens beaux et justes, et notamment par une frugalité des dépenses ;
  - Ne pas dépasser 4 fois la richesse moyenne des autres maisonnées ;
  - Ne pas se faire au dépens de l'intérêt général de la cité ;
  - Ne pas focaliser l'attention ni l'énergie du maitre de la maisonnée au détriment des autres activités souhaitables de la vie (la philosophie, le loisir, le rire, la participation à la vie publique). La « chrématistique » est au contraire cette pratique passionnelle condamnée par les philosophes consistant à considérer l'argent comme une fin et non comme un moyen, et à chercher à s'enrichir de façon illimitée et sans respect des lois et des usages.

Aujourd'hui encore, la plupart des questions traitées de manière approfondie par les philosophes grecs sur l'argent et la vie économique se posent de manière concrète. Mais les enseignements qu'ils nous laissés sont ignorés d'un grand nombre d'acteurs économiques de notre société, dont tous ceux qui sont modérément portés à gérer leur budget de façon attentive...